

# le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE  
adhérente à l'Internationale des Fédérations anarchistes  
17 au 25 mai 2001



10 FF  
1,52 €

## Torture en Algérie

# L'État ordonne, l'armée exécute

La guerre d'Algérie éclate à la gueule de l'armée et de l'État avec une telle force, que la terreur de masse utilisée ne peut plus être niée. Aujourd'hui encore, la complicité qui lie pouvoir algérien et français autour des contrats de gaz, de la dette extérieure et des coopérations militaires contre un terrorisme aux finalités ambiguës doit être dénoncé. La suppression de toutes les armées est une revendication essentielle des luttes sociales!

Benoît Rey nous rappelle ci-dessous la révolte et la colère qui l'habite depuis qu'un jour de 1959 il a été confronté à l'absurde de la guerre.

J'AURAI DU ME MÉFIER, AVEC tous ces repentis, toutes ces repentances. On patauge entre Église et mafia, entre sabre et goupillon. « Excuse-moi, Mohamed, de t'avoir torturé, c'était pour ton bien et celui de la France ». Quarante ans de silence et d'oubli. Vingt ans dans les Aurès, soixante ans, retraite en France. Personne n'a entendu ni n'a voulu entendre notre cri, trop dur, trop cru, trop vrai. Je hais ces crevures étoilées dont la mort sous la torture était le métier, ces bourreaux officiels, bénis par les curés, encensés par les politiques de tous poils. N'oubliez jamais ces noms : Lacoste, Soustelle, Guy Mollet, Mitterrand et quelques autres. Ce furent eux les ordonnateurs de massacres et de pogroms. Les communistes fermaient pudiquement les yeux. Encore plus de répression, camarade, la révolution ira plus vite! N'oubliez pas les pouvoirs spéciaux en 1956. Ils ont tous voté la main levée. Quinze ans après la libération, comment imaginer que des officiers, issus de la résistance, puissent devenir à leur tour des nazis? Peu d'entre eux refusèrent, beaucoup oublièrent les massacres de mai 1945, à Sétif et Guelma.

Des Algériens se voulant Français, tirés comme des lapins par milliers. Kateb Yacine, tu m'as dit un jour: « Le 8 mai 45, je suis devenu terroriste, j'avais 15 ans. »

Cette mémoire, il nous faut la graver dans la tête de chacun. Nous sommes les vieux enfants de la révolution algérienne, entre Sartre et Nizan, entre Alleg et Audin. Hommage à Mattei, Zimmermann, Guyotat. Courage de Lindon et Maspero. Nous fûmes une

poignée à dire non à la barbarie, à l'horreur quotidienne de nos vingt ans. N'oubliez pas le 17 octobre 1961. Les Algériens des bidonvilles (les inorganisés, les aventuriers) furent « noyés par

algérienne fut le fer de lance de bien des utopies: le Vietnam, Cuba, l'Amérique latine. Nous avons tous été cocus un jour quelque part. Je n'ai rien oublié: Frantz Fanon enterré à la sauvette dans le maquis algérien. J'ai croisé le Che à La Havane, déjà seul. Je n'oublie pas Michelle Firk, suicidée au Guatemala. Ni Curiel ni Boudia, assassinés par des sbires aux ordres, ni le martyr de Lumumba.

Et je conchie les enfants bâtards d'Aragon, ces donneurs de leçons permanentes, ces écrivains des beaux quartiers, ces « nouveaux philosophes », enfants gâtés d'un monde déjà mort,

• Sommet de la Banque mondiale à Barcelone: quelles stratégies de résistance ?

page 2

• Premier Mai: panorama international

page 6

### AUSSARESSES TORTIONNAIRE!



balle », dans l'indifférence générale. N'est-ce pas, Papon?

Et maintenant cette Algérie, écartelée, en lambeaux, à la botte des généraux affairistes et collabos de la France, quand fera-t-elle son vrai deuil, quand fera-t-elle son devoir de mémoire? Oubliés tous ces martyrs anonymes, torturés, suppliciés, mutilés, par les deux armées rivales? Une chape de plomb sur ce million de morts.

Et ce relais de l'horreur, entre barbus intégristes et services spéciaux, au nom de l'islam et du pétrole réunis.

Durant ces années 60, la révolution

aux fenêtres des palaces, regardant passer l'Histoire! Ces architectes d'un avenir déjà dépassé!

Mon premier mort algérien avait 16 ans, j'en avais 21, il agonisa longtemps dans mes bras, un matin d'hiver 59, dans le djebel. C'est pour lui que je me bats encore. Contre l'oubli, l'hyprocrisie et la bêtise.

Benoît Rey

Benoît Rey est l'auteur du livre « Les Egoïstes » publié et saisi en avril 1961 aux Éditions de Minuit. Réédité en septembre 1999 par Los Solidarios aux Éditions du Monde libertaire.

## EDITORIAL

L'annonce de milliers de licenciements par Danone, Marks & Spencer, Valeo et bien d'autres a été suivie d'une riposte quelque peu originale des salarié-e-s par rapport aux traditions de luttes collectives de ce pays. Une campagne de boycott des produits Danone a été initiée et a, l'espace de quelques jours, été largement médiatisée. Quelques politiciens écolos en ont même profité pour se présenter comme inventeur de ce concept, histoire de faire briller leur auréole. Mais force est de constater qu'ils n'ont pas vraiment persévéré. C'est qu'il est difficile d'être présidentiable, c'est-à-dire garant de la cohésion et de la bonne entente entre les classes sociales, et dans le même temps chantre de la lutte de classes.

Aujourd'hui, il semble bien que cette affaire de boycott soit déjà oubliée. Sans doute est-elle trop dérangeante. C'est que les élections, choses sérieuses paraît-il, sont à venir et qu'il s'agit de donner un débouché politique au désarroi social engendré par les logiques capitalistes et étatiques. Tel est l'objectif des manifestations prévues fin mai et début juin. Pour faire face aux licenciements il suffirait de manifester à Paris, pour exiger du gouvernement en place ou de celui espérer par Lutte ouvrière, l'interdiction totale des licenciements. Le chemin est tout tracé pour celles et ceux qui pensent que la prise du pouvoir d'État suffit à garantir la justice sociale.

Pour notre part, nous sommes convaincus que notre avenir est dans le développement de pratiques d'actions directes qu'il s'agit de développer et structurer. De ce point de vue l'utilisation du boycott est significatif et ce n'est pas un hasard si les médias ne disent rien des ventes de Danone qui ont baissé d'au moins 10%.

L'organisation d'un boycott permet de créer un lien entre les salarié-e-s d'un secteur et les classes populaires. Le boycott amplifie la capacité de pression sur le patronat et l'État alors que trop souvent les grévistes buttent sur l'isolement et la marginalisation de leurs luttes. Le boycott permet la généralisation d'un conflit à l'ensemble d'un territoire favorisant ainsi une meilleure information et prise de conscience de l'emprise d'un groupe économique sur la société. Combien d'entre nous ont découverts la diversification des produits, des sites de production et de l'organisation économique et sociale induite par un trust tel que Danone. Ayons confiance en nos capacités de lutte plutôt qu'à des politiciens, quand bien même seraient-ils gauchistes!

ISSN 0026-9433 - N° 1245

M 2137 - 1245 - 10,00 F



FOP 2520

# Barcelone, Gênes, Bruxelles... Quelle stratégie pour les anarchistes ?

**B**ARCELONE VA DONC ETRE l'objet de toutes les attentions des mouvements anti-mondialisation à l'occasion de « *L'Annual Bank Conference on Development Economics Europe* » (ABCDE), organisée par la Banque Mondiale et qui se tiendra les 25-26 et 27 juin.

Il faut rappeler que depuis quelques mois, les sommets internationaux des décideurs et profiteurs de toutes sortes se trouvent confrontés à des oppositions imposantes. En décembre 1999, à Seattle durant les négociations de l'OMC, 40 000 personnes défilent et bloquent la ville ; en janvier 2000, à l'occasion de la réunion annuelle du WEF, 1300 manifestants font de Davos (Suisse) un camp retranché ; en février, 70 000 policiers sont déployés à Bangkok pour une conférence des Nations Unies sur le commerce ; et surviendront Genève, Millau, Melbourne, Prague, Nice, Sao Paulo, Québec... Autant de dates, de lieux, où une aspiration profonde s'est manifestée contre l'injustice d'un monde sans autres règles que celles de la marchandise, du capitalisme triomphant. Et bientôt Göteborg (Suède) du 11 au 17 juin contre un sommet de l'UE, Gênes (en juillet, contre la tenue du sommet du G8), Bruxelles (en décembre, contre le sommet de l'UE).

## Quelles résistances ?

Le mouvement anti-mondialisation en Espagne est important et avait envoyé de fortes délégations à Prague et à Nice. Il est composé principalement de quatre mouvements, eux-mêmes composés d'une certaine variété de sensibilités politiques et philosophiques. Il y a d'abord ATTAC, le plus connu et qui ne diffère guère de son homologue français. Puis la RCADE (réseau citoyen pour l'abolition de la Dette) dont la démarche est de demander l'abolition de la dette des pays pauvres et qui demande une consultation nationale à ce sujet. Puis le MRG (Mouvement de Résistance Globale), récent mais actif au moment de Prague et présent en Catalogne, à Madrid et dans les Iles Canaries, qui travaille ponctuellement

avec les libertaires. Enfin l'AGP (Action Globale des Peuples, dont la dernière réunion s'est tenue à Cochabamba, Bolivie, en septembre) qui se définit plutôt comme une coordination mondiale de mouvements de base et de résistance contre le libre commerce et l'OMC.

Mais si la nécessaire mobilisation est en cours, certains libertaires se posent des questions quant au choix de la capitale catalane pour tenir ce sommet international. Mettant en perspective la vague déferlante (entamée sous le gouvernement précédent du PSOE et déjà évoquée dans ces colonnes) d'un crimi-

involontairement (?) en spectacle aux médias et à nos ennemis politiques, disqualifiant parfois l'opposition franche au capitalisme régnant. Au-delà, comment oublier que les pouvoirs ont augmenté la répression ? Cette stratégie frontale peut durer jusqu'à l'épuisement de nos forces et de nos ressources (financières, techniques, humaines, etc...) : et pour quels résultats ? Et, dans une large mesure, montre nos propres inconséquences. Car ces scènes de rue où les drapeaux anarchistes et anarcho-syndicalistes flottent souvent pérennissent une image qui reste attractive pour une toute petite frange des résistants anti-globalisation. Ceux-là sont-ils donc les seuls qui seraient susceptibles de s'intéresser à nos idées ? Il faut croire que oui, puisque l'essentiel des forces investies par les éléments les plus radicalement critiques contre la mondialisation, se fait sur les manifestations de rue visant à bloquer les accès aux bâtiments officiels. Il s'agit donc d'une démarche qui peut déboucher sur un caractère violent (2), mais qui est généralement ultra-masculin, minoritaire.

Pourtant, il n'est pas question d'en rester aux manifestations promenades des syndicats majoritaires qui se désolidarisent des autres types d'initiatives en levant le camp dès la fin de leur démonstration. Les ripostes policières des pouvoirs face à la contestation de la rue montrent à quel point la lutte contre le capitalisme s'est accentuée, radicalisée, popularisée d'une certaine façon. Malheureusement, et il faudra voir si les événements démentent cette crainte, nous risquons, à Barcelone aussi, de payer notre impréparation et notre manque de perspectives.

## Quelle stratégie ?

Le mouvement libertaire espagnol semble impréparé à ce raz-de-marée que constitue toujours ce type de sommet et les protestations qui l'accompagnent. Et le contexte fortement répressif de l'Espagne d'aujourd'hui n'améliore pas la situation. C'est le programme officiel du Collectif unitaire qui attire déjà tous les regards. Difficile de ne pas faire le parallèle avec Nice (décembre 2000). De plus, en France du moins, une attitude consumériste, de délégation de pouvoir, semble vouloir se pérenniser. S'il est normal que les villes où se déroulent ces sommets attirent les foules les plus motivées, peu d'actions sont organisées ailleurs. Pourquoi croire que ces

sommets ne seront gérés que par les opposants sur place ? Ne sommes-nous pas en capacité de prendre l'initiative en dénonçant, manifestant, occupant, inondant de fax ou de e-mails les consulats, ambassades, représentations commerciales ou culturelles... des pays qui accueillent ces sommets et en solidarité avec ceux qui résistent sur place ? Pourquoi le faire seulement lorsque la répression s'est abattue ? Toutes ces questions tactiques, cachent mal un réel manque de stratégie chez les anarchistes : allons-nous longtemps encore courir de sommet en sommet, derrière tout le monde pour les préparatifs et devant tout le monde pour subir la répression ?

## Premières réponses pour aller de l'avant

Il semble bien pourtant que des éléments de réponse surgissent enfin, ici ou là. Durant le sommet des Amériques, nous avons vu faire preuve d'efficacité et de solidarité active en mettant en place un réseau d'alerte pour faire face à la répression. Ce qui a permis à des anarchistes organisés (NEFAC et FA) de nouer et raffermir des liens au cours d'une lutte internationale.

Pour le sommet du G8 à Gênes, nos camarades de la FA italienne (membre de l'Internationale des Fédérations Anarchistes) ont mis en place, avant, pendant et après les mobilisations de rue des appels à la grève générale, des meetings internationaux, des manifestations (3). Et à Barcelone, la CACG a compris la nécessité d'instaurer des espaces d'échanges et de débats, préalables à l'action de rue. Il nous reste à penser à des objectifs tant politiques que techniques pour marquer notre empreinte à ces vastes rassemblements humains. Et à nous construire sur une réelle volonté de transformer ces oppositions ponctuelles convoquées par les pouvoirs politiques et économiques en capacités de convaincre les opinions publiques du bien-fondé de notre combat.

Daniel - groupe Gard-Vaucluse  
(1) sites internet du collectif unitaire : [www.rosadefoc.org/](http://www.rosadefoc.org/) ; celui des anarchistes : [www.alasbarricadas.net/index.php](http://www.alasbarricadas.net/index.php) et aussi pour les anglophones : [www.alasbarricadas.net/bcn2001/](http://www.alasbarricadas.net/bcn2001/)  
(2) même si on est loin de la violence déchaînée par les « forces de l'ordre » qui ont les armes, la justice et la loi pour eux.  
(3) voir *Monde libertaire* n° 1239

## Programme des festivités

**22 et 23 juin :**  
Contre sommet  
**23, après-midi et soir :**  
Fête alternative  
**24 à midi :**  
Grande manifestation festive et unitaire.  
**25 :**  
Journée unitaire d'action dans la rue, dans le cadre de la désobéissance civile et de la non violence.  
**26 et 27 :**  
Actions décentralisées par groupes affinitaires.  
**27 après-midi :**  
Cloture : tribunal populaire pour juger la Banque Mondiale.

Pour l'instant, on retrouve pour la mobilisation de Barcelone une initiative de type unitaire classique qui regroupe quelques deux cent signatures d'associations diverses, syndicats, ONG, etc. Ce regroupement repose sur le « Manifeste de la campagne contre la Banque Mondiale » qui a lancé son appel intitulé : « un autre monde est possible : globalisons les résistances et la solidarité ». Cet appel déclare la Banque Mondiale persona non grata dans la capitale catalane. Annonçant des actions jusqu'en juin, elle appelle à des conférences alternatives, manifestations unitaires, journées d'actions non violentes, tribunal populaire pour juger la BM... du 22 au 27 juin.

## Des questions légitimes

Par ailleurs et dans une moindre mesure, une Coordination Anarchiste Contre la Globalisation a vu le jour et organise du 15 au 22 juin une série de concerts, projections, débats. Les anarchistes, les anarcho-syndicalistes et libertaires de tous poils seront donc bien là. Tout convergera vers les blocages de rues et du sommet. (1)

nalisation des mouvements sociaux, radicaux et libertaires, on peut se demander pourquoi le gouvernement de droite a proposé cette ville dont les traditions de lutte sont connues de tous et dont la scène extra-parlementaire actuelle est d'une forte densité. "Pourquoi inviter le FMI dans l'une des pires villes qui puisse les recevoir ? Qui peut nous assurer que cette prédilection du gouvernement pour Barcelone n'a rien à voir avec la criminalisation récurrente des mouvements sociaux ? Nous savons tous ce qui s'est passé dans les villes où se produisent de pareilles réunions. Mais on sait bien peu de choses sur ce qu'il est resté du tissu social de résistance dans ces villes, si les militants locaux impliqués ont subi des répressions postérieures, si les structures locales peuvent continuer leurs activités... Ces protestations ont-elles consolidé les groupes de résistants de l'intérieur ? Les canaux et moyens de coordination sont-ils restés opérationnels après coup ? Le pouvoir financier et le pouvoir politique choisissent le lieu et le moment, comme dans un duel. Et nous nous sentons obligés d'y assister." C'est ce que dit en substance l'atelier d'écriture libertaire Igualada-Anoia, dont le propos n'est évidemment pas de freiner la mobilisation actuelle autour de la campagne « BCN-2001 », mais bien d'y réfléchir pour mieux la réussir.

## Penser pour mieux résister

Prenez le temps de faire un travail rétrospectif autour des dernières protestations internationales. Il est vrai que nous sommes souvent en première ligne dans ces actions de rue, quitte à devenir la force d'appoint de ceux qui ne se reconnaissent pas dans nos revendications. De ce fait, nous nous donnons

Rédaction-Administration :  
145, rue Amelot, 75011 Paris  
Directeur de publication : J. Toublet  
Service abonnement : 02 35 84 27 17  
Commission paritaire n°55 635  
Imprimerie : Hebdô 1 (Bernay)  
Dépôt légal 44 145 - 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
Routage 205 - Hebdô 1  
Diffusion N.M.P.P.

le monde  
**libertaire**

Rédaction-Administration : 145, rue Amelot  
75011 Paris. Tél. : 01 48 05 34 08  
Fax : 01 49 29 98 59

## Bulletin d'abonnement

Tarif (hors série inclus)	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois 5 n°	<input type="checkbox"/> 45 F	<input type="checkbox"/> 70 F	<input type="checkbox"/> 60 F
3 mois 13 n°	<input type="checkbox"/> 105 F	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 140 F
6 mois 25 n°	<input type="checkbox"/> 195 F	<input type="checkbox"/> 310 F	<input type="checkbox"/> 250 F
1 an 45 n°	<input type="checkbox"/> 350 F	<input type="checkbox"/> 530 F	<input type="checkbox"/> 400 F

Abonnement de soutien : 400 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50% de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

(lettres capitales)

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Pays ..... A partir du n° ..... (inclus).

Chèque postal  Chèque bancaire

Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

## Souscription Monde libertaire

**Avril 2001 :** Bouey P : 550 F ; Minard MF, Grégoire J : 500 F ; Septier : 450 F ; Thirion G : 300 F ; Martin B : 250 F ; Ramelet T, AGL, Lhourson M : 200 F ; groupe FA Rouen : 170 F ; Payen A, Lebec G, groupe FA Brest : 150 F ; Pierrot, Nivet JM, Palcy R, Chevallier M, Rezazgui J, Le Guen R : 100 F ; Gaudin P, Dauzet F, Bonnet A, Langlois J, Rosell W, Mas M, Auberger JC, Olmo, Ivani JL, Le Poussin vert, Lewandowski A, Marrel : 50 F.  
**Total = 5020 F.**

**Soutien par prélèvement automatique :**  
Giraud-Chevignier : 300 F ; Les amis de Pierre-Besnard : 150 F ; Thierry Benoit, Hernandez, Alepuz, Zuate y Zubert D, Aumenier, Cabanettes, Perret, Peyraud, Etchegoren, Bedos, Claude, Carrière, Garcia Abadillo, Abassof, Zuate y Zuber M, Guemene, Pivert, Veloson, Deconinck, Eytard : 100 F ; Saintier : 75 F ; Maier, Hedou, Legois, Martin, Duguay : 50 F ; Cordelet : 30 F ; Pivert : 25 F ; Millot : 20 F ; Comic : 10 F.  
**Total = 2860 F.**

## Médiatisez, médiatisez, il en restera bien quelque chose !

**L**A MÉDIATISATION DES GRANDS groupes qui se restructurent, ceux-là qui garantissent les performances actionnariales, est à la mode ces derniers temps. Pour peu qu'ils nomment Michelin, Danone, Marks & Spencer ou Tartempion, pour leurs victimes se chiffrent par centaines, voir par milliers en inscription à l'ANPE, c'est du grain à moudre pour les médias, télévisuels, radiophoniques ou écrits, boulimiques de sensationnel se propulsant sur le morceau, se goinfrant des parties grasses qui, digérées, alimentent la cantine du « 20 heures », de la page spéciale conflits et , de la une sur présentoir du détaillant si, à ce moment-là, l'actualité sociale n'est pas évincée par un haut fait sportif, si possible français.

Certes, il ne s'agit pas de passer outre ces événements produits de la stratégie capitaliste concoctés dans les officines ultra discrètes du libéralisme de fond. Cependant, les conflits sociaux ont leurs sans-grades, leur « petits » dans l'importance quantitative des dégâts occasionnés, plus méconnus, mais tout aussi barbares, sauf si les salarié-e-s visé-e-s

par ces mesures, les futurs sans-emplois ont une réaction cohérente, celle qui donne la patate et le sens à impliquer à une lutte. Faire péter la « nouvelle » au moment des vacances comme l'année dernière à Givet dans les Ardennes. Les salariés licenciés de Cellatex avaient menacé vilain de faire sauter le couvercle de la marmite bouillante de colère. Nos valeureux anciens, syndicalistes ou non, du temps jadis, auraient apprécié cette manière de voir le problème.

### Record après record

Ces sans-grades de la contestation, de la sauvegarde de leurs emplois ont tout autant besoin qu'on leur porte grand intérêt. Le plus souvent, ils s'agit d'une lutte défensive de proximité menée difficilement dont on retrouve par hasard quelques lignes dans le canard local au bas d'une page.

Dans ce contexte d'affrontement, les relations sont directes avec le patron, sans médiateur, conciliateur ou tout autre négociateur inter-

posés. La tension est énorme et ravine le moral des plus motivés. La fatigue physique s'accroît, la motivation des premiers jours s'estompe, les dégâts sont importants. Qu'importe alors de dramatiser pourvu que l'économie française se maintienne la tête haute présentant une façade étincelante de résultats tout aussi brillants. Le clinquant de la médiocrité est bien épais en ces temps de gauche plurielle. L'ère Mitterrand a réalisé son œuvre si bien que l'on nous en remet une couche.

Et qu'importe alors que derrière la façade depuis l'été dernier (à peine 8 mois) plus d'une centaine d'annonces de fermeture de sites ont été ou seront réalisées. Ils n'ont que faire de la plèbe, il faut que ça gagne ! Sur tous les terrains.

Les investissements étrangers affluent, battent record après record. 1191 milliards d'euros en 2000 ! 811 milliards pour l'année 1999 !

Le bon peuple, lui, a toujours pour s'enrichir, la Française des jeux. C'est ça, gratter... pour des clopinettes.

Daniel. - groupe Déjacque (Lyon)

## Sida : les labos se moquent des malades seuls les profits comptent

**L**A MORTALITÉ DUE AU SIDA A chuté de manière spectaculaire dans les pays occidentaux depuis l'introduction des trithérapies en 1996, au point de semer l'illusion dangereuse que nous en avions fini avec cette maladie. Ces succès ont une face sombre : l'oubli et le désintérêt pour la catastrophe que représente le sida pour les pays pauvres. Le nombre de décès en Afrique dépassera bientôt celui des 20 millions de victimes de l'épidémie de peste qui a ravagé l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle. Le pire est sans doute à venir puisque sur le continent africain vivent aujourd'hui 22 millions de personnes séropositives, soit 65 % des personnes atteintes du sida dans le monde. Nous connaissons aussi l'ampleur de l'épidémie en Asie, en Amérique du sud et les chiffres arrivés récemment des pays de l'Est sont catastrophiques. Cette hécatombe se déroule dans l'indifférence la plus totale de l'opinion publique des pays occidentaux.

### Logique capitaliste = logique de mort

Au dernier congrès international de Durban on est afin sorti de la polémique qui consistait à dire que l'accès aux soins tuerait la prévention. Les bailleurs de fonds internationaux se focalisaient sur la prévention tenant pour acquis les prix extravagants des traitements. L'OMS a calculé que le coût potentiel du traitement de tous les malades du sida coûterait à la Suisse 0,06 % de son produit national brut (PNB). En faisant de même, la Côte d'Ivoire dépenserait 84 % de son PNB et le Zimbabwe 265 %. Face à cela le Brésil, la Thaïlande, l'Inde produisent des médicaments génériques à des prix très bas (-80 %), donnant ainsi des traitements à plus de 100 000 personnes au Brésil. Mais quand le gouvernement sud africain a voulu autoriser la fabrication de médicaments génériques dans son pays, 39 laboratoires occidentaux lui ont fait un procès prétextant qu'il n'avait pas le droit de copier des médicaments protégés par un brevet industriel. De nombreuses luttes ont été menées

et le jour du procès, 37 laboratoires se sont retirés, cédant à la pression internationale et surtout au besoin de protéger leur image de marque.

Les labos ne veulent pas des génériques et quand on leur demande de moduler leurs prix voilà ce que M. Lemoine directeur général du syndicat national des industries pharmaceutiques répond : « Je ne vois pas pourquoi on exigerait de l'industrie pharmaceutique des efforts spécifiques. Personne ne demande à Renault de donner des voitures à ceux qui n'en ont pas. » (Le Monde diplomatique, janvier 2000).

### Malade = pompe à fric

Le coût des traitements en France peut atteindre 3000 à 4000 F par mois. Les labos vendent les médicaments à un prix prohibitif, il y a des années qu'ils s'enrichissent sur le dos des malades. Leur seule réponse au coût élevé : nous devons financer la recherche. Pourtant ils font des profits énormes (PIB de certains pays d'Afrique pour quelques-uns). Des labos retardent la sortie de certaines molécules pour des raisons commerciales et financières sans tenir compte des malades qui attendent. On peut se poser la question de l'intérêt qu'ils auraient à faire plus de recherche sur un vaccin, à créer des médicaments plus efficaces et à en réduire le nombre vu les bénéfices empochés.

L'arrivée des médicaments, la diminution des campagnes de prévention, le ras-le-bol de la capote ont provoqué aujourd'hui un certain relâchement dans les comportements. Il faut préciser que le sida n'est pas devenu une maladie chronique avec laquelle on vit presque normalement. Les traitements sont très lourds (quelquefois 20 à 30 cachets par jour) et les effets secondaires énormes. La vie sociale est souvent très perturbée (travail, vie affective, etc.). On meurt toujours du sida. Soyons solidaires, la lutte continue !

Groupe Kronstadt (Lyon)

### LYON

## Le TNP ou de la réussite du dialogue social

**L'**AN PASSÉ, LES TECHNICIENS INTERMITTENTS SE mettaient en grève. Les entreprises culturelles et notamment le TNP utilisent massivement les CDD d'usage (intermittents) dans les secteurs techniques. Le recours à ce type de contrat a deux raisons principales : réductions des charges, flexibilité de la main-d'œuvre. Nous acceptons la flexibilité mais nous refusons la précarité. Nos employeurs ont décidé d'exclure les CDD d'usage en ce qui concerne le passage aux 35 heures sans perte de salaire, créant par là une inégalité avec les salariés permanents. Pendant deux mois de grève, la direction du TNP a démontré une volonté d'annulation des spectacles plutôt qu'une volonté de négocier. Même si aucune des revendications n'a abouti, les intermittents espéraient instaurer un dialogue avec la direction.

### Aboutissement du dialogue social réussi...

Trois techniciens grévistes (dont deux délégués) n'ont plus travaillé peu de temps après la grève. Ils y tra-

vallaient très régulièrement depuis 3, 8 et 10 ans comme machiniste, chef-machiniste ou régisseur. Nous n'oserons pas parler de discrimination pour fait de grève de peur d'offusquer les bonnes consciences de la direction. Ces techniciens sont-ils devenus subitement incompetents ?

### Le chantage à l'embauche comme autre forme de dialogue

Des comédiens, figurants, ont été obligés de fournir deux adresses, une à Lyon et une à Paris. Ainsi, la direction fait l'économie de leurs défraiements (frais de séjour).

La direction revient sur des acquis. Une prime de tournée a été supprimée sans en aviser le délégué syndical CGT, les techniciens intermittents et permanents. Ces techniciens passent des semaines, voire des mois, hors de leur domicile sans aucune compensation financière.

Intermittent-e-s, permanent-e-s, tou-te-s uni-e-s !

UD CNT-Lyon



## Faits d'hiver

### Du syndicalisme de la misère

Dans le même temps où (parce que des fois trop c'est trop dans l'exploitation de la misère humaine) des voix s'élèvent de partout pour dénoncer les immondices que les télé-poubelles (aujourd'hui M6 avec « Loft story », demain...) commencent à jeter en pâture aux foules innombrables de la servitude volontaire, certains syndicats tiennent un drôle de discours.

La fédération CGT du spectacle et le syndicat CFDT de la radio et de la télévision mettent, en effet, en avant, à propos de loft story, un argumentaire consternant. Pour eux, c'est clair, les participants à loft story sont « assimilables à des artistes interprètes et la présomption de salariat est évidente ». Ce qui change tout, car « au lieu de percevoir une somme de 4520 F pour les deux premières semaines puis 2260 F par semaine supplémentaire, soit une rémunération de 13 F de l'heure, un artiste interprète toucherait 1430 F par jour de tournage, à raison de dix heures de travail et paiement d'heures supplémentaires en cas de dépassement ».

C'est un peu comme si, en d'autres temps, les syndicats s'étaient indignés que les esclaves des camps de concentration nazis (contrairement à une convention collective que ces mêmes syndicats n'auraient pas manqué de signer) soient gazés au Xyklon B plutôt qu'au Bégon mouche biodégradable. Si l'on en croit certains syndicalistes, soi-disant révolutionnaires, tout cela ne relèverait que d'une simple dégénérescence consécutive à la mainmise, sur le syndicalisme, de bureaucraties thermidoriennes.

C'est presque aussi beau que du Rimbaud annoncé par un Verlaque trotskiste déclamant sur la dégénérescence de l'État ouvrier en URSS et la non filiation entre le léninisme et le stalinisme. Ça explique que l'on tire fierté d'avoir réussi, lors de la manif du Premier Mai, à défilier derrière la CGT. Mais ça n'incite pas franchement à penser que le syndicalisme de la misère n'ait rien à voir avec la misère réformatrice de tous les syndicalismes !

Les zanars ne respectent vraiment rien !

Jean-Marc Raynaud

es ?

généés que par les  
Ne sommes-nous  
ndre l'initiative en  
stant, occupant,  
e-mails les consu-  
présentations com-  
es... des pays qui  
ets et en solidarité  
tent sur place ?  
lement lorsque la  
tute ? Toutes ces  
chent mal un réel  
égie chez les  
ous longtemps  
met en sommet,  
pour les prépara-  
onde pour subir

épenses  
de l'avant

tant que des élé-  
gissent enfin, ici  
sommet des  
as su faire preuve  
darité active en  
eau d'alerte pour  
on. Ce qui a per-  
ganisés (NEFAC  
rmir des liens au  
nationale.

GS à Gènes, nos  
lienne (membre  
les Fédérations  
en place, avant,  
nobilisations de  
ve générale, des  
x, des manifesta-  
ne, la CACG a  
d'instaurer des  
de débats, préa-  
Il nous reste à  
nt politiques que  
marquer notre  
rassemblements  
nstruire sur une  
ormer ces oppo-  
voquées par les  
conomiques en  
e nos opinions pu-  
e notre combat.

d-Vaucluse  
funitaire :

ex.php et aussi  
2001/  
a violence décha-  
dre» qui ont les  
ar eux.  
1239

taire

J: 500 F ;  
Ramelet T,  
Payen A,  
Palczy R,  
Dauzet F,  
Ilmo, Ivani

J: 150 F ;  
Auménier,  
Carrière,  
wert, Vello-  
r, Hedou,  
F; Millot:

01 N° 1245

# Le pape chez les orthodoxes Aucune Église n'est porteuse de liberté

**L**E PAPE JEAN PAUL II, S'EST RENDU pour la première fois en terre orthodoxe grecque. Ce voyage a été l'occasion de constater que l'œcuménisme que nous vantent toutes les religions ne fonctionne pas, malgré les belles déclarations et les excuses obligées et tardives du pape. Les intérêts personnels et les contentieux théologiques et historiques ont vite raison de toute volonté de rapprochement. Quoi de plus normal, chacun défend sa zone d'influence.

## L'hostilité de l'Église orthodoxe

En Grèce, elle est la religion d'État, les moines sont des fonctionnaires, elle s'est vu forcer la main par le président Costis Stephanopoulos pour lever son veto à une simple visite du pape de 24 heures. Aucun bain de foule ne fut prévu, ni de prière commune avec Mgr Christodoulos, archevêque orthodoxe d'Athènes. Le pape voulait faire une grande messe dans le grand stade olympique, mais sous la pression de l'Église orthodoxe, il a dû se contenter d'un petit stade. Cependant l'Église catholique a présenté ce voyage comme un événement œcuménique majeur. Il faut bien sauver les apparences... Notons tout de même que le pape, qui fustige sans arrêt la laïcité à la française, comme étant hostile à l'Église catholique, a été bien mieux accueilli en France (souvenez-vous des JM). Ce qui n'a pas été le cas pour son voyage en Grèce, État pourtant religieux et chrétien, or le pape n'a pas dénoncé ce manque de tolérance, il n'a émis aucune critique. L'Église orthodoxe a reproché au pape plusieurs choses, dont la figure de la papauté, celle du pasteur à prétention universelle et

son prosélytisme agressif dans les pays de l'Est. Ce ressentiment est renforcé par des dates mythiques : telles que la dernière croisade et le sac de Byzance. Ces critiques, nous pouvons les partager, mais on peut formuler les mêmes à l'encontre de l'Église Orthodoxe.

## La réalité de l'Église orthodoxe grecque

Elle a un pouvoir immense et en use au maximum, comme toutes les religions qui sont dans ce cas. Ainsi l'archevêque catholique d'Athènes,

Mgr Focolos, rappelle que la minorité catholique est victime de discriminations notamment dans l'armée, la police, la diplomatie. Cette Église a toutes les tares des autres : fanatisme, sexisme, intolérance, superstitions ringardes... Ainsi les exorcistes ont pignon sur rue, le diable est partout y compris sur les nouvelles cartes d'identité qui portaient le chiffre de l'antéchrist : 666. Malgré cette courte visite, des centaines de moines orthodoxes ont manifesté dans les rues d'Athènes à plusieurs reprises, contre la venue du pape aux cris de « le pape hors

de Grèce », « le pape fasciste » ou « l'orthodoxie ou la mort », « l'orthodoxie vaincra ». Bref, que des mots d'ordre d'amour et de fraternité, qui ne peuvent être que de mise entre chrétiens. Notons que si c'était des athées qui avaient manifesté ainsi, le pape et les autres religions auraient crié au scandale. Le pape a encore émis des excuses envers les crimes commis par les catholiques sur des orthodoxes, mais vu le contexte, avait-il le choix ? Enfin depuis qu'il s'excuse pour tout, on ne voit pas pourquoi les orthodoxes n'y auraient pas droit. L'archevêque orthodoxe d'Athènes a applaudi ce geste du pape devant les caméras. L'un comme l'autre ne peuvent pas se permettre une confrontation trop visible, leurs images sont en jeu et les médias n'attendaient que cela pour nous vanter l'œcuménisme, les excuses du pape et le superbe geste de Mgr Christodoulos : « il a applaudi, c'est un signe ». Avait-il le choix lui aussi ? Bien sûr que non, sinon il passait aux yeux du monde pour un intégriste. Mais ces beaux gestes ne prouvent rien et seuls les crédules se laisseront bernier.

renté au monde de satan. Ici, ce sont les traditions avant tout, celles qui interdisent aux femmes de se rendre dans cet État. Car les femmes sont des êtres impurs, mais cet interdit va plus loin, tous les animaux femelles sont exclus aussi. Les chrétiens ont bel et bien leurs talibans. Il y a encore plus scandaleux, l'Union européenne a déjà donné 400 millions de francs pour rénover les monastères et d'ici 2006, ce sera un milliard de francs qui sera rajouté. Bref, l'argent de tous les États européens, dont la population est loin d'être orthodoxe et même chrétienne, finance des moines des plus rétrogrades. Certes, nous sommes pour la sauvegarde du patrimoine, mais le problème, c'est que ces édifices soient habités et sont des propriétés privées appartenant à l'Église. De deux choses l'une, soit l'Église finance elle-même ses monastères, soit ils deviennent des lieux publics ouvert à tous (les moines autorisent seulement deux cents visites par jour pour tout le territoire) et surtout à toutes !...

## Le mot de la fin

### Le mont Athos : un État dans l'État

Il s'agit d'un territoire de 500 km<sup>2</sup>, où se trouvent vingt monastères. Cet État est régi par le patriarcat de Constantinople. C'est un État autonome sous protectorat grec. Ce sont les moines qui gèrent les affaires. Il s'agit d'une véritable théocratie comme le Vatican.

Ainsi sur ces terres, il n'y a pas de télévision et les journaux sont interdits, car le monde extérieur, jugé trop moderne et décadent, est appa-

Nous pouvons partager beaucoup de critiques qui ont été formulées par les orthodoxes à l'encontre du pape, notamment sur son aspect infaillible et autoritaire. Mais ceux qui énoncent ces critiques ont bel et bien les mêmes pratiques. Bref, aucune Église n'est porteuse de liberté, de tolérance et d'esprit d'ouverture, bien au contraire même. On n'est jamais libre à l'ombre d'un clocher fut-il catholique ou orthodoxe.

Régis Boussières. - groupe Kronstadt (Lyon)



## LILLE

# Sans-papiers: la préfecture cède

**D**ÉCIDÉMENT, LA DIXIÈME GREVE DE LA FAIM DE sans-papiers sur Lille est bien surprenante. Alors qu'habituellement celle-ci fait tout pour éviter le Comité des sans-papiers-59, elle accepta de le recevoir mercredi 9 mai, pour lui annoncer dès la première négociation qu'elle allait donner à tout-tes les grévistes un « sauf-conduit » (un courrier qui les protégerait de toute expulsion) et qu'elle réexaminerait leurs dossiers et ceux de leur famille avec l'assurance de les régulariser dans les six mois. C'est-à-dire mot pour mot les termes de l'accord auquel avait abouti la précédente grève de la faim qui s'était déroulée dans des conditions tout à fait différentes : près de trois mois de grève, de multiples expulsions des grévistes de la Bourse du travail et pour finir leur hospitalisation forcée tandis que la Bourse du Travail était occupée par d'importantes forces de police. Pour justifier une capitulation (relative) aussi rapide de sa part, la préfecture argua d'une « situation sociale explosive » dans les hôpitaux qui lui posait bien des problèmes. Mais surtout, elle a sous-entendu des consignes claires du gouvernement de veiller à ce qu'aucun trouble social ne vienne rendre plus difficile encore la position de celui-ci jusqu'aux élections présidentielles. Voilà un message tout à fait intéressant pour le mouvement social... Face à ces propositions, chaque gréviste devait prendre sa décision d'arrêter ou de poursuivre le mouvement. Vendredi soir, quatorze personnes décidaient de se remettre à manger. Elles quittèrent les hôpitaux après y

avoir été fortement incités par ceux-ci. Mais dix autres, un Marocain et neuf Laotien-ne-s et Thaïlandais-es, continuaient le mouvement. Les asiatiques demandent le droit au travail légal immédiat. En effet, ils et elles ont connu pendant suffisamment longtemps le travail au noir sous-payé pour vouloir sortir de cette grève avec la possibilité de vivre enfin normalement, d'autant plus que les grévistes sont resté-e-s un mois et demi sans ressources.

Le samedi 12, le CHR de Lille mettait de force huit de ces grévistes dehors au quarantième jour de grève de la faim. Des abus inadmissibles ont été commis à cette occasion : fouille de grévistes par le personnel de sécurité de l'hôpital; usage de la force par ce même personnel contre des personnes en état de faiblesse manifeste, ce qu'on peut qualifier de voies de faits; refus répétés de fournir des notifications de sortie de la part du personnel hospitalier (qui a fini par les fournir après plusieurs heures durant lesquelles les grévistes sont restés couchés devant les portes des hôpitaux); dans certains cas, pas d'examen médical préalable à la sortie...

Les grévistes de la faim encore en mouvement furent donc regroupés de nouveau à AC! -Lille puis à la LCR. La préfecture était bizarrement injoignable. Le CSP-59 demande des réponses aux revendications des grévistes et leur ré-hospitalisation.

Le week-end dernier, le processus de sortie de grève était donc enclenché, mais rien n'était encore réglé.

Bertrand Dekoninck  
groupe de la métropole lilloise

# dans la toile

Congo-résistance (<http://www.congo-resistance.org>) a été conçu par des Congolais en exil, et dédié à tous les Résistants qui luttent contre la dictature, l'assujettissement et la réduction de tout le peuple congolais en esclavage par le régime autoproclamé de Brazzaville.

Tous les jours plusieurs centaines de personnes sont expulsées avec violence dans un autre pays, juste parce qu'ils n'ont pas de papiers allemands. Un nombre encore plus important doit vivre avec la menace permanente: demain ils peuvent venir me chercher pour m'expulser. Chaque année se sont environ 40 000 personnes qui sont expulsées d'Allemagne. L'État allemand, ses fonctionnaires, ses policiers, qui prennent part à cette injustice peuvent, pour commettre leur office, avoir recours au réseau international de transport de la Lufthansa. La plus grande compagnie aérienne d'Europe, met au service de la politique d'expulsion ses lignes aériennes. La manifestation on-line (<http://www.geocities.com/rouwer/fr/index.html>) est une initiative du réseau antiraciste Kein Mensch ist illegal (aucun humain n'est illégal) et de l'initiative de solidarité Libertad!

Sur le site de la coordination anti-fascistes (<http://www.caf-afc.org/>), on peut trouver une bonne liste de sites liés à la résistance contre la pensée (et l'action) brune et de nombreuses informations.

Tranquille Le Chat (<http://tranquillou.free.fr>) est une de ces zones d'autonomie temporaire que vous pouvez trouver sur le web, perdu au milieu de cet océan de marketing et de commerce qu'est le monde merveilleux d'Internet. Tranquille Le Chat n'est en fait rien d'autre qu'une connexion pour accéder à des sites de groupes d'actions politiques et/ou de diffusion d'analyses et de critiques antagonistes.

Ils aiment fumer et faire de la musique; ils n'aiment pas ceux que nous n'aimons pas, visitez leur site (<http://www.skansharhit.fr.stf/>). À bientôt dans la toile.

Blue Eyed Keyboard  
alain@minitelorama.com

Vite fait...

# Le printemps des squats à Toulouse

■ La saison 2001 de la *Lesbian and Gay Pride* a démarré le 8 mai à Bruxelles où l'on a dénombré entre 8000 et 10000 manifestant-e-s.

■ Profitons-en pour décerner la **Palme d'or de l'homophobie** au département de psychiatrie de l'université de Columbia de New York. Comme au temps où l'homosexualité était considérée comme maladie mentale, le responsable de cet organisme vient de déclarer qu'une thérapie réparatrice adaptée peut permettre à un homosexuel de devenir un bon hétérosexuel, avec un fonctionnement sexuel normal et une composante émotionnelle satisfaisante (jusqu'à 7 sur une échelle de 10).

■ Le **prix spécial du jury** va quant à lui au Brésil, qui détient le triste record des assassinats d'homosexuel-le-s : 139 l'an dernier, 1960 au cours des vingt dernières années. Comme quoi les *Lesbian and Gay Pride* ressemblent peut-être de plus en plus à de simples love parades mais ça ne veut pas dire qu'elles n'aient plus de fondements politiques et qu'il n'y ait plus de raisons d'y participer.

■ Les aides directes en faveur des exploitants agricoles touchés par l'ESB (la **vache folle**) ont commencé à être versées. En France 51 365 éleveurs vont être indemnisés, ce qui donne à voir l'ampleur réelle de l'épidémie. Ils auront à se partager exactement 974 900 001 F... pour pouvoir recommencer à nous faire bouffer de la merde ou pour développer un élevage de qualité, ça on ne sait pas.

■ Une idée à reprendre. Le 30 avril, à Argangues (Pyrénées-Atlantique) 200 personnes ont occupé la résidence de vacances de Franck Riboud, PDG de **Danone**.

■ **Sport, no sport, nevermind.** 123 personnes sont mortes écrasées, 93 autres hospitalisées lors d'un match de foot au Ghana après que la police ait tiré des gaz lacrymogènes dans les tribunes, ce qui a inévitablement provoqué un mouvement de panique monstre.

■ Jeudi 26 avril, la chambre des représentants américains a voté la **Unborn Victims of Violence Act** par 252 voix contre 172. Cette loi, qui définit les femmes enceintes comme des ventres mais les fœtus comme des individus à part entière, entend protéger les fœtus contre toute attaque... ce qui revient à rendre illégal l'interruption volontaire de grossesse.

■ **Viré.** Le 4 mai dernier, les Etats-Unis ont perdu leur siège à la commission des droits de l'homme des Nations Unies, rejoignant ainsi l'Iran, l'Arabie Saoudite et l'Azerbaïdjan dans le club des pays exclus de cet organisme. Quelques jours plus tard, ils ont aussi été exclus du bureau de contrôle du trafic de drogue de l'ONU...

## ... bien fait

Envoyez vos brèves à [monseur.pol@wanadoo.fr](mailto:monseur.pol@wanadoo.fr)

LA NATURE REFLÉURIT ET LES squats ne sont pas en reste dans la ville rose. Mais il ne s'agit pas de n'importe quel squat ! Il s'agit avant tout, comme à L'Observatorio (89 rue du 10 avril, Jolimont, 05-34-25-87-01), de se réapproprier des espaces abandonnés pour y vivre et y développer des activités collectives et politiques. En effet, dans cette annexe du campus universitaire de Rangueil (logement de fonction) fermée depuis trois années déjà, les occupants propo-

riation collective et gratuite s'ajoute cette fois-ci le projet d'un jardin commun où toutes les personnes qui désirent apprendre les méthodes scientifiques de l'agriculture biologiques et les savoirs ancestraux sur la nature sont invitées à participer activement. En effet, le collectif utilise un budget zéro en faisant appel aux ressources de chacun-e et à la récupération des outils, des semis nécessaires, de la nourriture. Les grandes idées mises en avant par ce collectif d'une dizaine

figure pas dans le cahier des normes. Malgré les tentatives de discrédit de cette initiative, le collectif a su attirer la sympathie voire le soutien des gens du quartier, en allant vers eux pour leur présenter le projet et les inviter à participer au jardin collectif. À terme, il est d'ailleurs envisagé des repas et des veillées avec les habitant-e-s du quartier. Ce dont l'O.P.A.C. ne semble guère se soucier préférant tenir un discours menaçant. Les récents événements confirment la politique répressive et hypocrite de l'O.P.A.C. : alors que des garanties étaient données par les responsables, en faveur d'un processus de négociation et d'un délai avant les offensives, le mardi alors que les membres du collectif étaient en discussion dans les bureaux de l'O.P.A.C., des molosses de l'institution ont envahi L'Ostaleta pour y dérober portes, fenêtres et volets, et cela malgré la résistance de trois occupant-e-s de la maison. Face à ce coup de force de l'O.P.A.C., le collectif a immédiatement riposté en occupant les locaux de l'O.P.A.C. pour demander des explications au responsable de la filière locative, M. Germain.

été interrompue par l'intervention des C.R.S.

L'événement a d'ailleurs été suivi par les grands médias, et dès le lendemain, un vaste panel de la presse a été contacté pour demander des comptes à l'O.P.A.C. et maintenir la mobilisation. Mais cela n'a pas empêché l'O.P.A.C. de proférer des menaces d'expulsion féroce et de fermeture de L'Ostaleta tout en recourant à un huisserie pour entamer les procédures desanctions financières. Face à cela, les occupant-e-s ont consolidé leurs dispositifs de défense et réaffirmé leur volonté de ne pas céder.

Les derniers événements confirment la politique de répression avec les tentatives de coupures de gaz, d'électricité, d'eau, et surtout la menace de destruction du lieu. La lutte pour l'accès gratuit à un toit et à la terre ne fait que commencer.

Que ce soit pour l'exemple de L'Ostaleta ou pour les autres initiatives du même genre, ces pratiques alternatives concernent profondément les libertaires, puisque ici et maintenant sont concrétisées les idées que nous prônons.

Il serait dommage de loupier le train et il n'est jamais trop tard pour le prendre en cours de route. Et si on réalisait nos utopies ?

Lo Pèire (collectif «Topinambour-Monstroplante»)

### Ne pas céder

Malheureusement, malgré trois heures d'occupation, tout dialogue s'est avéré impossible et l'action a



sent depuis octobre toute une série d'ateliers dans le cadre de L'Université du temps libéré: initiation au système informatique Linux, découverte des plantes, menuiserie, apprentissage de l'occitan et des danses et musiques traditionnelles, théâtre de l'opprimé... Le but est de mutualiser les désirs, les connaissances, les outils, les énergies, pour créer des espaces d'échanges autogérés dans l'esprit des « zones autonomes temporaires » (T.A.Z. en anglais) visant à vivre des expériences émancipatrices. En ce qui concerne le fonctionnement de tout cela, des assemblées générales régulières permettent de trouver un consensus. Les informations circulent grâce à la réalisation du journal mural: le contre-info, un calendrier des activités, des tracts... Ce squat est aussi en réseau avec d'autres squats de Toulouse (Le Clandé, Le Ranch, La Kasa, Diapason.) au sein d'une intersquat pour coordonner les actions revendicatives communes mais aussi la réalisation des ateliers. Les individus et les organisations investies dans ces activités développent ainsi des pratiques et des idées libertaires.

### Invitation à participer

Plus récemment, à la mi-mars, un collectif de personnes liées à L'Observatorio ont décidé d'ouvrir et d'occuper une maison abandonnée au 11 rue d'Auch (baptisée L'Ostaleta en référence à la culture occitane) ainsi que de cultiver un grand terrain en friche. À la réappro-

de personnes sont les suivantes : revendication de la propriété utile (les terres appartiennent à ceux qui les travaillent), affranchissement du système de production et de consommation capitaliste, retrouver une dynamique de groupe basée sur la convivialité, la solidarité, le partage.

### Etats d'âme ?

Mais à l'O.P.A.C. comme l'a souvent répété M. Roure « nous n'avons pas d'état d'âme ». La direction de l'institution a en effet refusé catégoriquement la proposition d'une convention d'occupation gratuite pour les lieux occupés de la part du collectif. Le grand argument de l'O.P.A.C. était que le mode d'occupation était illégal et surtout que la maison ne correspondait plus aux normes actuelles, ce à quoi les membres du collectif ont répondu en s'engageant à mettre la maison aux fameuses normes par leurs propres moyens et compétences sur les conseils d'experts de l'O.P.A.C sans qu'il n'y ait aucun frais à faire pour l'organisme public. Mais l'opacité des raisons de l'institution se dévoile lorsque l'on sait que leur volonté de projet de démolition et de reconstruction du lieu a été déposée pour l'occasion alors que pendant des années rien n'a été fait dans ce quartier et que bon nombre de personnes vivent dans des logements ne correspondant pas aux fameuses normes.

Ce qui dérange, c'est plutôt la prise en main des gens par eux-mêmes du cours de leur existence. Cela ne

## chronique anarcha-féministe Total respect

Après l'analyse linguistique du parler « jeune » des cités (tellement pittoresque), les grand-e-s reporters sont de nouveau présent-e-s dans la jungle des cités peuplées à l'occasion d'une terrible révélation : des filles seraient violées par des garçons.

Cela arriverait même souvent. Les violeurs peuvent être très jeunes, leur initiation sexuelle correspondant très rituellement à leur participation à un viol collectif. C'est à l'occasion d'un procès (récidive punitive sur une adolescente qui avait osé porter plainte...) que notre connaissance du vocabulaire jeune a ainsi notablement progressé: qui ignore désormais ce qu'est une tournante, est totally out.

Alors on les interroge. Non, pas les victimes, les violeurs... Non, pas les inculpés non plus: les autres, tous ceux qu'on a interrogé dans les cités, et qui bavent tranquillement leurs classiques: « faut bien faire comme les potes », ou « en fait, au début, elle est consentante », « tention, on a le respect des petites sœurs des copains ». Et tourne le manège.

Au secours ! Oh, hé, du bateau des médias, vous vous rendez compte de ce que vous légitez ?

Imaginons. Il est vingt heures, journal télévisé: « À l'occasion du procès de Jean-Pierre, Elle et Mohammed, surnommés "les autociseurs", (rappelez-vous qu'ils avaient l'habitude de torturer les personnes du troisième âge en leur plongeant les pieds dans des cocottes minute chauffées à blanc), nos envoyé-e-s spéciaux/les ont interviewé plusieurs jeunes participant régulièrement à ces "paps parties" et qui réaffirment leur "total respect" par rapport aux grands-parents des copains. »

In vraisemblable. Flics, médiamétrie et ordre public imposeraient de suite qu'on livre les noms des bourreaux.

Mais, quand, à force de coups et d'insultes, on imprime dans la tête des filles qu'elles sont un corps à vendre et à prendre, quand on torture des gamines qui ont osé dire non, quand on sème la mort dans les caves des immeubles: on est un sujet de reportage. Et les journalistes de se lamenter alors sur l'éthique machiste de ces jeunes des cités, qui nous sont tellement incompréhensibles...

Pas plus que le racisme, le sexisme n'est « un problème des cités »: jouissance et violence, contre souffrance et silence: c'est encore et partout la réalité du patriarcat. Et quelquefois, une fille parle: et c'est alors des milliers de femmes qui se sentent un peu plus autorisées à dire non. Merci à elle. Total respect.

Pimprenelle

dans le monde

# Premier Mai international Partout des drapeaux noir et rouge

**S** I LES DÉFILÉS DU PREMIER MAI SE font pesants pour certains syndicalistes, les anarchistes et les anarchosyndicalistes se font remarquer par leur présence. Sur tous les continents, ils défilent toujours sous l'égide de la contestation du capitalisme et pour la solidarité entre les peuples.

## Rapide et très incomplet tour d'horizon

En Tchéquie, réunions publiques et rassemblements dans diverses villes étaient organisés par la Fédération des anarchistes sociaux, section de l'AIT. La capitale de la Slovaquie, Bratislava, a vu, elle un rassemblement appelé par les militants anarchistes et syndicalistes libertaires : c'était là le deuxième Premier Mai de l'histoire de la jeune Slovaquie. En Espagne, à Madrid, une manifestation unitaire était organisée entre différents syndicats libertaires dont la Confederación General del Trabajo (CGT), la Confederación Sindical Solidaridad Obrera (SO). De son côté, la CNT organisait son propre rassemblement avec 500 personnes. Il faut aussi souligner qu'à Palma de

réunis dans un parc public de Long Beach le Premier Mai. La manifestation, commencée vers 4 heures de l'après-midi s'est dirigée vers les quartiers touristiques. Elle fut alors entourée par une centaine de policiers, casqués et avec des boucliers. Certaines personnes (7 adultes et deux mineurs) ont été emmenées en prison.

En Amérique du sud, à Buenos Aires (Argentine), malgré la pluie, une centaine de personnes se sont rassemblées à l'appel de diverses associations de lutte, dont l'OSL. Au Brésil, diverses initiatives ont eu lieu, à l'appel des libertaires à Salvador de Bahia et à Santos où une manifestation s'est déroulée aux cris notamment de « petites églises, grands négoce ».

## Allemagne : manifestation interdite

Six grandes villes allemandes ont vu défilé des cortèges nazis : Berlin, Francfort, Essen, Augsburg, Mannheim et Dresde.

Les tribunaux avaient donné leur accord pour les manifestations, certaines décisions sont tombées le matin

n'ont pas daigné intervenir et se montrer solidaires.

À la fin de la manifestation, un certain nombre de nazis a voulu se replier vers la gare centrale d'Essen. Un « front noir » les y attendait, attaquant le train qui devait ramener les nazis chez eux. Là encore la police est intervenue en lançant ses chiens contre les antifascistes. À Augsburg environ 1500 personnes se sont opposés au cortège nazi.

À Dresde, 700 nazis ont défilé au cri de « le travail aux Allemands ». Plusieurs tentatives infructueuses de stopper leur marche. Un rassemblement large mêlant libertaires, gauchistes et citoyens ordinaires, environ 300 personnes, a bien essayé d'arrêter le cortège, en vain.

À Berlin, la manifestation du Premier Mai révolutionnaire est une tradition. Les nazis ont organisé leur défilé cette année eux aussi. Mais le ministre de l'Intérieur, le sénateur berlinois Werthebach (chrétien-démocrate) a interdit le déroulement de la manifestation des nazis et celle des antifascistes non-dogmatiques prévue à 18 heures. C'est la première fois dans l'histoire de la République fédérale qu'une manifestation est interdite le Premier Mai ! plus de 9 000 policiers ont été mobilisés pour maintenir l'interdiction de manifester. Le tribunal a cependant autorisé le défilé des nazis, le ministre de l'Intérieur l'a déploré dans une interview télévisée.

On interdisait simplement le centre-ville aux manifestants et on est loin de penser que Werthebach ait réellement mis en œuvre tous les moyens juridiques à sa disposition. Finalement, plusieurs centaines de personnes se sont retrouvées dans le quartier de Kreuzfeld, sur la place du 1er Mai révolutionnaire, des sit-in ont bloqué des carrefours, les forces de l'ordre sont intervenues. Elles ont même pris d'assaut une fête qui se déroulait au Marianneplatz, tout proche, s'en prenant aux familles présentes et à leurs enfants. Les journaux du soir ont fait état de 150 arrestations.

## En République Tchèque

Pour les anarchistes, le Premier Mai n'est pas un jour de « fête », mais la date où sont célébrés les nombreux martyrs qui ont donné leur vie pour la juste cause du travail contre le capital. C'est aussi l'occasion pour faire le point sur la situation et pour discuter des progrès du mouvement.

La section tchèque de l'AIT (FSA, Fédération des anarchistes sociaux) a préféré organiser cette année des actions décentralisées plutôt qu'un seul rassemblement à Prague comme les années précédentes. Nous avons donc organisés des tables d'informations ou de petits rassemblements, des sit-in ont connu une bonne affluente dans des petites villes régionales comme Teplice, Pisek. À Brno était également organisé un débat public sur « les perspectives du travail d'un syndicat anarchiste ». Plusieurs centaines d'exemplaires du journal « Svoboda Prace » (Travail Libre) et des milliers de tracts ont été distribués aux travailleurs.

Le lieu du débat public de Brno a du être modifié à la dernière minute, le propriétaire de la salle annulant subitement la location, sous la probable pres-

sion de la police. Mais la discussion a tout de même eu lieu, les membres du syndicat « Rovnost » (Égalité) – qui est une structure intégrale de la FSA AIT – expliquant la bataille qu'ils mènent depuis plus d'un an avec les autorités pour obtenir leur reconnaissance légale. La réunion rassemblait un large spectre de participants, anarchistes, travailleurs locaux, chômeurs et aussi quelques étudiants. Les discussions ont permis d'établir de nouveaux contacts de travail pour le syndicat Rovnost, et ont permis de montrer que les anarchistes savent aussi être des gens sérieux, avec une alternative sociale crédible.

De nouvelles actions de présentation de Rovnost sont prévues en Bohême septentrionale et méridionale dans les mois à venir.

## Bratislava

Un peu plus de 120 militants des trois groupes organisateurs (PAKOP-AIT, FA, ORAS) ont participé à un rassemblement dans le centre ville de la capitale slovaque.

Un intervenant, pour la FA, a rappelé les racines historiques et la tradition anarchiste du Premier Mai. Un militant

de l'ORA est ensuite intervenu pour attirer l'attention des participants sur la signification de l'internationalisme dans le mouvement ouvrier et a appelé à une mobilisation internationale contre le sommet de l'OTAN, qui aura lieu à Prague en 2002. Enfin, un militant de la section slovaque de l'AIT a pointé les problèmes sociaux actuels des travailleurs et a présenté le modèle alternatif d'auto-organisation que propose l'anarchosyndicalisme.

De nombreux jeunes, sans implication politique, ont participé à ce meeting, et semblent avoir été intéressés par les idées de l'anarchisme révolutionnaire. Quelques néo-nazis nous regardaient également, à distance, mais nous n'avons pas eu à intervenir car ils sont partis d'eux-mêmes assez rapidement. Ce Premier Mai anarchiste était seulement le second dans l'histoire slovaque (et le premier qui fut médiatisé). C'est un pas important dans le processus de construction d'un mouvement révolutionnaire anarchiste slovaque.

## Relations internationales FA

Sources : a-infos, ANA Brésil, Catkwin (Allemagne), Secrétariat International de la FSA-AIT (République tchèque, Bratislava)



Majorque, 35 personnes ont été arrêtées suite à l'occupation, au cours de la manifestation du 1er mai, d'un local occupé par le syndicat UGT et une organisation patronale.

En Amérique du nord, au Canada, 3000 personnes ont défilé dans les rues de Montréal à l'occasion du Premier Mai. Cette année, la marche organisée par les grandes centrales syndicales avait été appelée sous le thème de l'opposition à la mondialisation. Soulignons que les libertaires montréalais étaient présents en force et en nombre.

À Long Beach, Californie, la police a arrêté plus de 100 manifestants pacifiques dont plusieurs ont été tabassés, certains gravement. Environ 125-150 personnes, surtout des anarchistes, dont certains habillés en Black Bloc, s'étaient

même du Premier Mai. 3000 manifestants nazis à travers tout le pays selon les journaux télévisés.

À Francfort, des échauffourées ont eu lieu entre les manifestants antifascistes et les forces de l'ordre qui protégeaient environ 800 fascistes puis, plus tard dans la journée, des affrontements ont opposé les antifascistes aux nazis.

À Mannheim, le défilé organisé par le NDP a été stoppé très rapidement sous la protestation des militants antifascistes présents. La police s'est contentée de contenir les débordements.

À Essen, 500 antifascistes ont jeté des œufs à la tête de quelques 120 nazis. Là encore les forces de l'ordre sont intervenues, l'information a circulé dans tout le cortège mais les autres manifestants (syndicats, Verts, Jeunes socialistes...)

## CHILI

### Libération de trois prisonniers politiques Mapuche

Nous venons d'apprendre la libération sous caution de Julio Huentekura, Enrique Millalen et Juan Bautista Millalen après 13 mois d'emprisonnement dans les geôles chiliennes.

Nous remercions tous ceux qui ont exprimé leur solidarité aux communautés Mapuche et aux prisonniers politiques Mapuche et les incitent à continuer leur soutien. La politique de répression mise en œuvre par le gouvernement chilien contre les communautés réclamant leurs droits territoriaux et politiques est toujours active : Nancy Millanao, Anibal Salazar, Gumercindo Leiva, Manuel Fren, Hector Llaitul, Avelino Menaco, accusés d'infractions à la loi de sécurité intérieure de l'État sont détenus dans le centre pénitencier de Concepcion et Temuko. Les motifs de leur détention et des accusations qui leur sont imputés sont clairement politiques et relèvent de l'arbitraire.

Aujourd'hui plus de 100 personnes sont en cours de procès pour avoir participé à des récupérations de terres, ou pour seulement avoir réclamé leur droit en tant que Mapuche. Autant de raisons qui nous poussent à continuer notre travail d'information et de soutien.

Relations Internationales de la FA

## QUÉBEC

### Jaggi Singh libre

Québec, 8 mai 2001, Jaggi Singh a été libéré sous conditions hier soir après une longue journée en cour, moyennant le dépôt liquide d'une lourde caution de 3000 dollars canadiens. Le juge a accredité la thèse des amis de Jaggi qui disent que son seul crime est de «faire de bons discours». En effet, Jaggi devra «garder la paix» d'ici son procès et pourra manifester «pacifiquement... à condition de ne pas assumer de rôle de leadership et de se tenir loin des porte-voix! Une condition que l'anarchiste montréalais a qualifié immédiatement «d'atteinte à sa liberté d'expression» et qu'il entend contester légalement. Rappelons que Jaggi est toujours accusé de «participation à une émeute», de «possession d'arme dans un dessein dangereux» (la fameuse catapulte à oursins à peluche) et de «bris de conditions». L'on saura les dates de son procès le 4 juin, lors de l'ouverture du terme des assises d'été. La libération de celui qui est devenu, bien malgré lui, une des figures de proue de l'aile radicale du mouvement anti-mondialisation ne doit pas nous faire oublier que les cinq de Germinal crouissent toujours à Orsainville en attendant leur procès. Écrivons leur ! (cf Monde Libertaire de la semaine dernière)

Relations internationales FA

CINÉMA

# Cannes 2001: apocalypses d'hier et d'aujourd'hui

LE FESTIVAL DE BERLIN commençait avec un film sur Stalingrad. À Cannes, une version longue (3h23) d'*Apocalypse Now* (une palme d'or des années 70) remplissait le grand Auditorium Lumière. Le plan qui ouvre le film était encore dans notre mémoire. La vision d'une palmeraie en flammes symbolisait l'horreur gratuite, le spectacle de la guerre. Aucun plan de cinéma ne justifiera l'incendie d'une palmeraie. Rien ne nous permet de brûler des arbres qui ont mis des années, des siècles à pousser, disaient-ils à l'époque. Mais l'impact de ces images est resté. Elle sont inscrites dans notre imaginaire, ressurgissent

la frontière entre l'Afghanistan et l'Iran, descendent, accrochés à des parachutes, des prothèses, des jambes surtout, jambes d'hommes et de femmes, destinées à un dispensaire de la croix rouge polonaise qui opère à ciel ouvert.

Car, comme il est dit dans le film: ici, il vaut mieux avoir une paire de jambes d'avance, car tous les jours quelqu'un saute sur des mines, à les jambes arrachées ou des mains et les bras sectionnés. L'Iran et l'Afghanistan ont 800 kilomètres de frontières communes. La guerre dure depuis vingt ans. Des millions d'afghans ont fui leur pays. Ils sont donc nombreux à vivre clandestinement

femmes et d'enfants, où des étrangers assument des rôles qui garantissent le lien social. Un Afro-américain, volontaire pour lutter contre les Russes, fait le médecin, le pharmacien et le protecteur de veuves et d'orphelins. Mais il doit recoller sa barbe tous les matins sinon, il sera fusillé ou expulsé. Ainsi le film montre que l'avenir d'un pays est lourdement plombé quand on enferme toutes les femmes et quand on leur interdit l'accès à l'instruction.

Abbas Kiarostami établit avec *ABC Africa* (une commande d'un organisme humanitaire) un constat terrible: les enfants orphelins ou séropositifs de parents morts du sida qu'il

filme à Kampala en Ouganda survivent grâce à un ingénieux système d'entraide. Une femme a perdu tous ses enfants malades du sida. Elle recueille une douzaine d'autres enfants, pas forcément parents de la famille. Ils vivent à 35 dans une pièce. Et malgré tout, c'est un film où le dispositif des films de Kiarostami, - un homme, une voiture, un petit garçon - est joyeusement renouvelé, car le cinéaste filme la beauté qu'il s'agit de préserver, les vies qu'il s'agit de sauver. Au volant de la voiture, on chante, sous l'arbre qui sert d'école et de chorale, on chante. Ainsi naît un nouveau cinéma, où les liens qui se créent entre les gens ne sont plus

déterminés par la langue qu'ils parlent ou le pays qu'ils habitent: la caméra du cinéaste iranien enregistre les sourires des enfants. Elle n'arrive plus à se dégager d'une petite fille noire aux chaussures rouges adoptée légalement par un couple d'Australiens blancs. La petite s'envole vers d'autres lieux, mais les visages de tous les autres enfants l'accompagnent. Promise à une vie meilleure, éloignée pour un temps de sa filiation africaine, elle sera l'acrobate de demain, saltimbanque du métissage, car Kiarostami l'a fait danser sur un fil blanc.

Heike Hurst  
(Radio libertaire)



Kandahar

intactes. Tout comme le ballet des hélicoptères arrosant au napalm un village de pêcheurs et toute la végétation aux alentours. Ballet, parce que la musique de Wagner l'accompagne (La chevauchée des Walkyries), haut en couleurs, car le rose fuchsia du napalm dégage une fumée d'une densité de barbe à papa. L'ensemble de ces images a produit à nouveau un choc sonore et pictural, signifiant mort et destruction, montrant le spectacle de la guerre.

Le film de Mohsen Makhmalbaf, *Kandahar*, nourrit notre imaginaire de la même façon: du ciel, le long de

en Iran et ne trouvent pas de pays où aller quand ils font une demande de réfugié. L'histoire du film est simple: une femme afghane qui a eu la chance d'émigrer au Canada et de faire des études cherche à rejoindre Kandahar, où elle veut empêcher le suicide d'une femme qui lui est chère. Des fléaux se sont abattus sur ce pays, où règnent la famine, la maladie et la guerre. Des petits enfants mâles se pressent à l'école des mollahs: s'ils récitent le coran comme il faut, ils mangent. S'ils sont renvoyés, ils meurent de faim, et leurs mères avec. Un pays de

## DANS LE FOND DES POCHEES D'une œuvre l'autre

LA MAGIE DES MOTS NOUS TRANSPORTE DANS UN univers si lointain et si proche qu'il serait déplacé de différer le voyage... Plongés dans la comédie du pouvoir avec ses foires du trône monstrueuses et ses hordes de vaincus en quête d'espoir... nous voici lâchés en plein février 1848 dans le vacarme de la rue en révolte... auprès d'Hector, natif de Mouffetard, de père charpentier comme un certain Poulaille et de mère ravaudeuse... il crèche dans une rue tortueuse du quartier Latin au milieu de étudiants désargentés et « d'une bohème besogneuse qui se situait en marge de toutes les classes »... Diplôme d'architecte en poche « jamais il n'avait aspiré à s'intégrer dans la classe des maîtres »... il s'est associé avec un compère issu de l'École des Beaux-arts, Ambroise, rejeton d'un milieu fortuné, plein de mansuétude... qu'un mariage et l'orgueil poussera à s'éloigner...

Rien de statique dans le cheminement d'Hector qui au gré de ses rencontres nous permettra d'approcher en toute fraternité Bathild Mercier, le bourellier, Gustave Courbet, l'artiste, Pierre-Joseph Proudhon, le philosophe et plus tard Eugène Varlin... au seuil de La Commune.

Autant d'invitations à la réflexion sur l'architecture, l'art, la société, bref la question sociale dans toute sa richesse... sans exclusive ni simplification... en pleine humanité.

Au fil du temps, de répressions en révoltes, de déceptions en espoirs, de concessions en intransigeances, les uns et les autres tisseront une poignante histoire de Paris à la Nouvelle-Calédonie... rejoignant celle que nous devrions connaître pour déjouer les pièges tendus par les charognards de la liberté... Ainsi, les saint-simoniens, apôtres d'une organisation rationnelle du travail: « ils voyaient la société future comme une armée disciplinée dont les polytechniciens seraient les officiers en uniforme », appliquée aux chemins de fer, voilà les « employés en uniformes, avec des grades, des galons sur les manches, des étoiles sur les képis ».

Ainsi, ces gardes mobiles, artisans de l'oppression « si zélés, pourtant ce sont des fils d'ouvriers... »

Et ces pauvres, ces gueux, ces nomades, exclus de la ville par l'urbanisme policier d'Haussmann, que les soudards prussiens bouclant Paris, obligent à revenir, ébahis de reprendre possession de la ville au point qu'ils en forgeront La Commune...

Au-delà, il y a Julie, à la famille dépeçée, qui armera sa haine dans un combat à mort avec la crapulerie... On peut toujours la contempler dans « la femme au perroquet »...

Au final, il y a un poing dans la gueule de Poulille et Hector, à jamais pacifique et libertaire.

◆ Michel Ragon - *Un si bel espoir* - éditions Le livre de poche - n° 15029 - 256p - 30 F



◆ *Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes* - Michel Ragon - éditions du Seuil - collection points essais - n° 231 + 232 + 233 - 382p + 352p + 414p - 65 F. chacun

Œuvre encyclopédique riche des mille et une facettes d'un autodidacte fraternel qui passe pour notre plus grand plaisir de Queneau à Proudhon, de Pascal à Bienvenüe, d'utopies en réalisations, des matériaux à l'esthétique, d'hier à aujourd'hui...

Les passionné-e-s reconnaîtront page 202 du tome 1, un certain Hector dont quelques esquisses seront retrouvées rue

du Sentier, dans une cave sous des ballots d'étoffes... il intriguait déjà l'auteur qui restituera sa mémoire d'une si belle façon...

◆ *La Conférence d'Albuquerque* - Noam Chomsky - éditions Allia - 64 p - 40 F

Sérial volontairement son propos au domaine de la politique internationale, il démonte les chausse-trappes des méga-cartels (OMC, FMI, et autres g-foutre) qui taillent le monde selon l'intérêt des nantis... jouant de la trique ou de la carotte, l'oppression militaire ou étatique pour tuer l'idée selon laquelle " les décisions peuvent être modifiées, les institutions peuvent être changées. Si nécessaire, elles peuvent être renversées et remplacées, comme des gens honnêtes et courageux l'ont fait tout au long de l'histoire "

◆ *Feyerabend, épistémologie, anarchisme et société libre* - Emmanuel Malolo Dissaké - éditions Presses Universitaires de France - collection Philosophie n° 135 - 128p - 49 F

Cet opuscule bien charpenté offre une approche personnelle des réflexions du fameux auteur de l'esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance.

Auguste Strindberg expliciterait l'enjeu: Une génération qui a eu le courage de se débarrasser de Dieu, d'écraser l'État et l'Église, et de renverser la société et la morale, se courbait encore devant la science. Et dans la science, où la liberté aurait dû régner, le mot du jour était: Ayez la foi dans les autorités, ou vous serez décapités... Bref, quelques munitions pour une vision libertaire de la scientificité.

◆ *La pensée radicale* - Jean Baudrillard - éditions Sens & Tonka - collection essai 10/ving - 28p - 30 F

Jubilation et ironie pour ce minuscule pensum décapant... à chacun-e sa crasse matinée de tout et de rien... tiens, au hasard: « L'objectivité du monde, nous l'avons découverte, comme l'Amérique, à peu près à la même époque: Or ce qu'on a découvert, on ne peut plus jamais l'inventer. C'est ainsi que nous avons découvert la réalité, qui reste à inventer ou version alternative: c'est ainsi que nous avons inventé la réalité, qui reste à découvrir »...

◆ *L'Album Zutique* - Arthur Rimbaud - éditions Mille et une nuits - n° 291 - 64p - 10 F

L'effervescence de la bohème littéraire accoucha des Zutistes parmi d'autres Fumistes qui complèrent à leur table: Mallarmé, Verlaine, Richépin et des sœurs inconnues... dont un jeune révolté de dix sept printemps en fugue... Rimbaud. Un album composé à trente-six mains et signé au petit bonheur la chance sans souci de postérité fut rédigé dans la fièvre des nuits... Aujourd'hui, on nous sert deux-trois miettes qui se feraient appeler Arthur? une infime partie dudit Album! sans les dessins originaux... malgré les efforts de Laurence Fey-Gosset qui éclaire ce charcutage d'une belle postface.

◆ *Léo Ferré* - Stan Cuesta - éditions Libro - n° 446 - 94 p - 10 F

Un expresso inédit, dans l'air du temps, mi-chébran mi-provoc... qui croque une pite bio avant un entretien avec le fiston, un mini glossaire et une disco-biblio-vidéo-graphie généreuse... au débotté, une plaisante introduction à l'œuvre.

Jean-Denis. - Liaison Bas-Rhin

## copinage

Djamel Allam sera en concert au Forum Léo Ferré (11, rue Barbès, Ivry-sur-Seine) les 17, 18 et 19 mai à 21 heures (ouverture des portes à 19h30, bar et petite restauration froide) en première partie, jusqu'au 12: **Christophe Gracien**; à partir du 16: **Josette Kalifa**. Places: 80 F; 70F. Tél: 01 46 72 64 68.

radio libertaire  
Paris • 89.4 MHz

jeudi 17 mai à 18h 30:

*Si Vis Pacem*: table ronde avec des artistes pacifistes.

vendredi 18 mai à 22h 30:

*Jazz en liberté*: Charles Mingus sextet en public (1970); Jean-Paul Celea trio (1998); Charnett Moffett ensemble (1987); Johnny Dyani/Mal Waldron duo en public (1981); Steve Swallow quintet (1996); Ray Brown ensemble (1956).

dimanche 20 mai à 10h 30:

*Des mots, une voix*: avec l'écrivaine Lydie Salvayre

mercredi 23 mai à 10h 30:

*Blues en liberté*: James Cotton

## Transport collectifs accessibles à tous ? Gratuité !

**L**E SAMEDI 17 MARS 2001 (veille du second tour des élections municipales), un groupe de militant-e-s, la « Section des transports alternatifs stéphanois », a réalisé une opération d'obstruction dans le tramway stéphanois pour sensibiliser les usager-e-s à un problème qu'on n'évoque jamais : les tarifs exorbitants et les profits réalisés sur un bien commun, en y apportant une réponse simple et égalitaire, la gratuité des transports publics.

L'acte politique réalisé par le petit groupe d'actives stéphanois-e-s, lassé-e-s d'être racketté-e-s, doit permettre d'imposer un débat tant par nos maires, et de dénoncer le capitalisme et ses méfaits désastreux.

Hélas, à l'issue de cette action, deux militantes, Charlotte et Coeva, ont été interpellées et seront jugées le 13 juin pour vandalisme, alors qu'aucun composant n'a été endommagé : un petit bout de carton a été introduit et un autocollant a été déposé.

Nous ne considérons pas que ce soit du vandalisme, mais un acte citoyen de reprise de parole, une manifestation politique de notre mécontentement face aux inégalités et aux politiques de nos élu-e-s.

### Gratuité des transports : alternative effective à la surpollution

Ne pas payer les transports en commun permettrait de diminuer le flot sans cesse grossissant des voitures asphyxiant les villes. Nous connaissons tous/tes les conséquences actuelles et

futures de l'invasion automobile : empoisonnement de l'air, effet de serre, pluies acides, nuisances sonores...

En terme de santé, on ne compte plus les cancers, infections respiratoires, allergies, pas plus que les victimes de la route.

De plus, l'automobile « quasi indispensable » dans notre société, est un gouffre pour les ressources les plus modestes : achat, assurance, carte grise, vignette, maintenance, casse, vol... Ce sont les moins aisé-e-s qui possèdent les voitures les plus dangereuses et polluantes. C'est d'ailleurs aussi un gouffre financier pour les collectivités (parking Jean-Jaurès, plan de circulation...).

### Gratuité des transports : avancée sociale réelle vers l'égalité, vers la liberté de circuler

Les transports publics gratuits sont une garantie indispensable face à la liberté de circuler. Les couches sociales les plus aisées sont celles qui paient le moins les transports. Les dignitaires de l'Etat et du patronat, comme les cadres, possèdent généralement une voiture de fonction. Les patron-ne-s font passer leurs frais de transport sur le compte de leur société (leurs frais étant rentabilisés par le travail de leurs chère-s ouvriers/ères). Parmi les classes moyennes, la plupart bénéficient d'un supplément sur leur salaire, pour se rendre à leur travail.

Quant aux plus précaires, ce sont celles et ceux qui paient le plus les transports. Les mesures d'aide sont soit

inexistantes, soit très difficiles d'accès.

A Hasselt, une ville belge de 70 000 habitants, la commune a préféré choisir la gratuité des transports à la construction de parking (à l'inverse de Saint-Etienne, pendant la coupe du monde). Le budget communal n'a augmenté que de 1 %, et les usagers/ères ont été multipliés par quatre.

### Gratuité des transports : paix sociale

Répétons-le, un service public n'a pas pour fonction de réaliser des bénéfices, ou ceux-ci doivent être réinvestis. Les transports publics sont déjà financés par les utilisateurs/trices via impôts et TVA, mais pour y avoir accès, il faut payer une seconde fois (pour les « rentabiliser »). Entre parenthèses, les transports en commun stéphanois sont sous la mainmise de Vivendi, une grosse multinationale. Ce qui implique déjà la suppression de lignes dites « non rentables », l'évolution des personnels vers des statuts de plus en plus précaires, une augmentation des prix, l'intensification de la publicité.

On s'aperçoit donc que le prix du ticket ne sert qu'à engraisser quelques actionnaires et financer les salaires des contrôleurs/euses.

La gratuité des transports, par ailleurs avec la suppression des postes de nos « ami-e-s » les contrôleurs/euses, conduirait à une diminution des agressions du personnel, dues pour la plupart aux sentiments d'illégalité et d'inégalités des fraudeurs.

Collectif STAS

c/o CNT : Bourse du Travail, Saint-Etienne.

## Ecole : enseignement et pédagogie ne doivent pas s'opposer

**A**L'INITIATIVE DE L'UNION Régionale Bretagne de la Fédération Anarchiste, Nico Hirtt, était invité à débattre à Nantes, Vannes, Lannion et Rennes autour de la marchandisation de l'école.

Les groupes de Nantes et Vannes invitèrent aussi des membres du LAP (Lycée Autogéré de Paris) et Thyde Rosell passait aussi à Vannes et Lannion pour parler des projets expérimentaux et de l'innovation pédagogique. Près de 200 personnes sur les quatre villes, avec une satisfaction, un certain plaisir à faire dans les quatre villes à la fois, de la part des intervenants mais aussi des groupes. Deux axes d'intervention pour un seul et même débat ! L'Union régionale a discuté et des groupes ont décidé de le faire à Nantes, Vannes et Lannion. Certes le débat dans l'espace temps s'en trouvait quelque peu réduit...

La marchandisation de l'enseignement ne fait que s'inscrire dans un contexte que l'on nomme refondation sociale. Cette politique offensive du patronat se traduit par une réduction des coûts sociaux et une soumission accrue des salarié-es (flexibilité, remise en cause du CDI...).

Au sein de l'enseignement cette politique se traduit diversement et fut remarquablement retracée par Nico Hirtt :

- Réduction des financements publics et baisse de la qualité des enseignements. Les plus riches se dirigeront vers des écoles privées...

- Remise en cause des diplômes nationaux avec une mondialisation et une marchandisation de l'enseignement entre autres par Internet...

- Embauche sur des compétences que l'on doit renouveler à ses frais et sur son temps personnel...

Cette politique européenne se met en place dans chaque pays dès la fin des années 80, et il est bien de notre ressort de réfléchir sur une résistance face à la remise en cause d'acquis sociaux, qui sont pourtant loin de nous satisfaire.

Mais lutter contre la mainmise du patronat nécessite aussi de réfléchir sur quelle école nous souhaitons. Car ce que nous voulons ce n'est pas l'école de l'Etat, l'école de Jules Ferry qui n'est qu'un outil de reproduction des classes sociales et un outil idéologique (« Pour la patrie, par le livre et par l'épée » disait la Ligue de l'Enseignement dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle).

Et au-delà de la question de la normalisation idéologique, comment parler de l'école sans questionner la forme, les relations existantes au sein de l'école, de nature forcément idéologique. Comment nier qu'effectivement l'institution scolaire classique est trop souvent tueuse de désirs et organisée sur un mode hiérarchique et autoritaire (l'adulte enseignant cumule l'ensemble des pouvoirs, celui de décider des règlements, de juger au cas où, de sélectionner, de détenteur du savoir...).

La deuxième partie abordait cette problématique. La discussion a porté sur le regard, l'analyse d'expériences existantes, sur le risque de récupération idéologique par le capitalisme, mais aussi du coup sur la nécessité d'investir ce champ afin que l'innovation pédagogique ne soit pas le cheval de Troie du libéralisme. Car si les collègues expérimentaux pas encore nés sont déjà contestés par Lang, c'est que l'innovation pédagogique souhaitée par le ministère ne répond pas à un simple souci de pacification du collège mais à un souci d'émancipation, dans le cadre d'une organisation non-hiérarchique.

Théo Simon. - groupe FA Nantes



Avec ce neuvième volume de la série *Incredibles anarchistes*, nous continuons à feuilleter l'actualité d'une époque au travers d'une sélection d'articles du *Monde Libertaire*, le journal de la FA. L'occasion de revivre les prémices et les événements de Mai 68. L'occasion, également, de se remémorer quelques faits marquants de ces années de l'après-Mai : le congrès de l'IFA à Carrare en septembre 68, la vague des communautés dans le Sud-Ouest, les premiers pas du communalisme libertaire à Merlieux, la grève gestionnaire des Lip à Besançon, les coups-fourrés des services secrets contre nos camarades italiens, le retour en force de l'antimilitarisme, la découverte des luttes urbaines et des comités de quartiers et l'affirmation de l'anarcha-féminisme...

*Incredibles anarchistes*, volume 9 : 1968-1975. Co-édition Monde libertaire-Alternative libertaire. 48 pages. 20 F.

## A G E N D A

vendredi 18 mai

**LYON** : La Fédération anarchiste invite **Act Up Lyon au café libertaire**, l'occasion de discuter de la création de cette association et de ses projets. 21 heures, 19 rue Pierre-Blanc (entrée par l'allée).

**TOULON** : Réunion-débat organisée par le Réseau anarchiste varois et le groupe Nada de la FA « **La Cecilia, histoire d'une communauté anarchiste au Brésil** » avec Isabelle Fellici à 18 heures au nouveau Café-lecture, 2, rue Baudin (à côté de l'ex-bourse du travail).

samedi 19 mai

**BORDEAUX** : L'Athénée Libertaire organise un vidéo-débat à 15 heures. Après la projection du reportage « **Les Centres Sociaux en Italie** », un débat sera proposé sur le thème des formes d'organisations libertaires. L'Athénée Libertaire tient ses activités (bibliothèque, réunions, débats, concerts...) au 7, rue du Muguet.

**MONTREUIL (93)** : Conférence, dans le cadre de l'exposition « **Prénom : Louise ; Nom : Michel** » sur « **Louise Michel et le féminisme** » à 16 heures, au Musée d'histoire vivante, parc Montreuil, 31, bd Théophile Sueur.

**PARIS** : La librairie du *Monde libertaire* organise un forum avec Laurent Chollet, auteur de « **L'insurrection situationniste** » à 16 h 30, 145 rue Amelot (11<sup>e</sup>).

**ROUEN** : Le groupe de la FA organise un débat sur **Louise Michel et la Commune** avec Claire Auzias autour de sa brochure à 14 h 30. Librairie L'Insoumise, 128 rue Saint-Hilaire.

mercredi 23 mai

**VILLEURBANNE** : Concert de **soutien aux sans-papiers** avec Amel (danseuse orientale), Mei-tei-sho (musique sans frontières) et Sarlo (chanson francophone) à 20 heures au CCO (39, rue Georges Courteline). PAF : 30 F/50 F.

vendredi 25 mai

**LYON** : Soirée du **Ciné Club Libertaire** à 21 heures, avec « Fraise et chocolat » de Tomas Gutierrezalea et Juan Carlos, au café libertaire, 19, rue Pierre-Blanc, 1er (entrée par l'allée).

samedi 26 mai

**BORDEAUX** : La cantine Mac, No! organise un repas le dernier samedi de chaque mois. La préparation dure toute la journée (avec relais). **Le repas commence vers 20 heures**. Il est à prix libre avec l'indication du coût de revient. Tout ceci se déroule à l'Athénée Libertaire, 7 rue du Muguet.

**PARIS** : Discussion sur l'engagement des écrivains à la fin du dix-neuvième siècle, à partir de la lecture de textes (lettres, journaux, romans...) à la bibliothèque La Rue sur « **Les écrivains face à la Commune de Paris** » à 15 h 30, 10 rue Robert-Planquette (18<sup>e</sup>).

**POITIERS** : L'Union locale des syndicats CNT organise une **Journée Poitiers anticapitaliste**. 16 h : rassemblement place du Maréchal Léclerc ; 17 h : conférence-débat sur la refondation sociale, salle Timbaud (Maison du peuple, rue Saint-Paul) ; 20 h : concert, ateliers musicaux de Syrix (bd de la Digue).

**LYON** : Journée conviviale de soutien au groupe Durruti de la FA (groupe étudiant/Lycéen), à partir de midi à la librairie La Plume noire (19, rue Pierre Blanc, 1<sup>er</sup>). Apéro, Bouffe, Vidéo « Le dictateur » de Charlie Chaplin et concert en soirée pour plus de renseignements contacter La plume noire (04 72 00 94 10).

samedi 2 juin

**MARSEILLE** : Le CIRA organise une conférence-débat « **Nature ou culture ?** » avec Pierre Jouventin, à 15 heures au 3 rue Saint-Dominique (angle place des Capucines).